

Homélie

Frères et sœur en Jésus, la 1^{ère} lecture tirée du livre du prophète Isaïe nous rappelle le thème de notre jubilé d'or : *proclamer une année de bienfaits accordée par le seigneur*. Ensemble, pendant toute une année, nous avons revisité le chemin parcouru par notre Diocèse. Nous avons rendu grâce à Dieu et nous avons prié, pour que le seigneur nous garde fidèles à notre mission d'église et à notre vocation personnelle. En effet en tant que Communauté diocésaine, notre église est appelée à toujours annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus à guérir les cœurs brisés à libérer, à consoler à donner l'espérance ; bref à servir les hommes et les femmes de notre temps.

Nous le savons : cette mission communautaire se réalise à travers l'engagement personnel de chaque baptisé dans ce service. Tous, chacune et chacun, nous sommes celui est celle sur qui repose l'Esprit du seigneur, en vertu de l'onction baptismale que nous avons reçue. Le service, c'est l'essentiel de la mission de l'église. Nous l'avons bien souligné dans notre Plan Pastoral. Servir, c'est ce que le seigneur attend de chacun, de chacune de nous, à la suite du Christ Jésus notre seigneur, venu pour *servir et donner sa vie*, par amour. Dimanche dernier, lors de son homélie des Rameaux, le Pape François nous l'a si bien rappelé : « *la vie, dit-il, ne sert à rien, si on ne sert pas* ». C'est valable pour tout chrétien, et certainement encore plus, pour nous, les prêtres.

Servir a été l'agenda de Jésus, le programme de toute sa vie, comme il l'a dit dans le passage de l'évangile que nous venons d'écouter. Voici en quoi consiste ce service : *porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre la liberté aux opprimés, annoncer une année favorable accordée par le Seigneur*. Historiquement, Jésus a posé de tels actes qui, cependant, dépassent

en réalité le contexte purement historique d'alors, pour concerner l'humanité tout entière qui a besoin de la miséricorde de Dieu, les hommes de tous les temps dans leur situation de précarité, de fragilité, de misères de toutes sortes, de recherche de bonheur, de paix, de liberté, de vie, de salut.

Frères et sœurs, ceci est encore plus vrai dans cette tragédie de la pandémie du Corona Virus qui s'abat sur le monde. Puissions-nous réécouter Jésus qui, malgré tout, nous annonce une année favorable, une bonne nouvelle de l'amour de Dieu, dont il a témoigné sur jusqu'au don suprême de sa vie : *je suis venu, dit-il, pour que les hommes aient la vie et qu'il l'aient en abondance* (cf. Jn 10 :10). Cette Semaine Sainte veut réveiller en nous la foi inébranlable en cet amour de Dieu, dont Jésus est la preuve, dont la croix est le signe suprême. En contemplant cette croix, en l'embrassant le Vendredi Saint en famille, en communauté, pour la vénérer, puissions-nous être comblés d'espérance ; puissions-nous trouver force et réconfort, pour pouvoir à notre tour être des porteurs de cette bonne nouvelle, des porteurs de consolation et de libération, de lumière et d'espérance à tout homme , en particulier en cette période de peur , d'angoisse et de troubles.

cher fils, chers prêtres , chers confrères dans le sacerdoce, là se trouve aussi le sens de notre sacerdoce : dans le service, comme nous tous, nous le savons. Rappelons-nous : Servir comme tous les baptisés, mais encore plus, car nous avons été choisis pour aider le peuple de Dieu, le raffermir dans cette vocation de serviteur, pour veiller sur lui avec sollicitude , comme un berger veille sur son troupeau. Voilà pourquoi le Christ nous a établis prêtres par amour et par don, en nous partageant le privilège de son sacerdoce, par le sacrement de l'ordre sacré.

Cette messe chrismale nous rappelle cette grâce spéciale que nous avons reçue, oui cette grâce spéciale par laquelle nous avons été mis à part, consacrés par l'Esprit, pour être tout entier au service Dieu, au service du Seigneur Jésus, en servant son peuple sacré et le monde tout entier, tous les hommes et femmes que le Christ met sur le chemin de notre vie.

Être consacré, c'est être tout entier au service du Seigneur, n'avoir du temps que pour lui et pour les hommes auxquels nous sommes envoyés, voilà la disponibilité dont nous devons témoigner profondément dans notre cœur d'abord, libre de tout (de tout lien, de tout obstacle), une disponibilité qui doit ensuite se manifester dans la gestion de notre temps, notre agenda personnel. C'est un défi de chaque jour.

Dans ce temps d'épreuve, de précautions et de prudence, montre-nous cependant proche de notre peuple et ne nous *laissons pas voler notre enthousiasme et notre zèle par la peur*. Tant de prêtres ont témoigné de l'amour du service des malades et des pauvres jusqu'à y laisser leur vie. Je pense précisément aux nombreux prêtres victimes de la pandémie. Même si la situation quand nous vivons n'est pas comparable à celle de beaucoup de pays, n'oublions pas les membres de nos communautés, les familles qui vivent au jour le jour, sans pouvoir faire des provisions, les malades qui ont besoin de notre proximité, de notre soutien, en plus de notre prière. Il est vrai que nous sommes aussi vulnérables, C'est pourquoi, en prenant toutes les précautions qui s'imposent, n'oublions pas que nous avons donné notre vie à Dieu pour le service des hommes. La charité pastorale, à l'instar du Bon Pasteur, n'est pas un vain concept.

Par ailleurs, comme je l'ai déjà écrit, soutenons-nous dans nos équipes sacerdotales, pour nous reconforter par la prière communautaire, par la

présence mutuelle, et par le partage spirituel et matériel, car nous non plus, nous ne sommes pas épargnés par la précarité et le manque.

En renouvelant notre oui au Seigneur ce soir, implorant plus d'humilité et plus de disponibilité, plus de fidélité et plus de cohérence, plus de générosité et d'abnégation dans le témoignage de ce que nous sommes: prêtres de Jésus, pour célébrer son amour et continuer son service qui n'a de mesure que le don total de soi, à l'image de notre Maître. Nous agissons in *persona Christi*, alors soyons des *alter Christus* : c'est le chemin à parcourir, dans la conversion personnelle, dans le courage de l'effort pour repartir, pour nous relever, avec la grâce du Pardon et la force de l'Eucharistie.

Pour finir, au nom de nous tous, je dis merci à nos prêtres. Merci à vous tous, chers fils chers prêtres, chers confrères. Merci du fond de mon cœur, de nos cœurs pour ce que vous êtes , pour ce que vous faites dans le silence, sans calcul, avec abnégation, mus par la seule conscience du devoir, de la vocation, du service. Merci particulièrement pour la communion avec moi, pour le réconfort que vous m'apportez, par votre obéissance et votre zèle dans le travail. Merci enfin pour tous les sacrifices consentis et à consentir encore, surtout en cette période difficile. Que seigneur vous garde en bonne santé, dans la paix, dans la joie et dans l'espérance.

+ Mgr André GUÈYE, Évêque de THIÈS